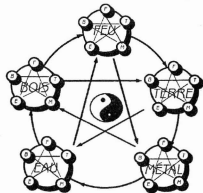
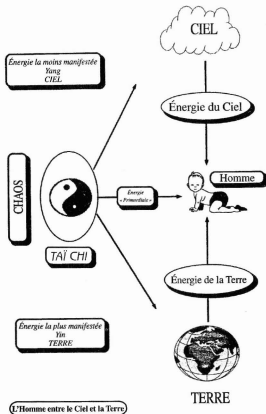


Comment les énergies fonctionnent, se structurent et s'équilibrent

Ainsi que je l'écrivais dans mon précédent livre, l'apparition de l'homme se produit grâce à l'action du « Principe Originel » (« Principe Divin », « Énergie Primordiale », « Énergie Cosmique », Tao, selon nos croyances et notre culture) et à l'existence et à l'interaction des énergies du Ciel et de la Terre, manifestations du Yang et du Yin (composantes indissociables du Tao). Le chaos originel, désordre apparent et magma sans forme reconnue, s'est, un jour, ordonné par l'action de cette force structurante qui s'appelle le Tao, le Principe Unique. Ce Un s'est alors manifesté en produisant le Deux, c'est-à-dire le Yin et le Yang. Ces deux formes et forces énergétiques se sont



Tout est dans tout



elles-mêmes manifestées à travers le Ciel (Yang) et la Terre (Yin), en ayant un point de rencontre, de convergence et de transformation privilégié qui est l'homme. Participant actif à ce processus, celui-ci dynamise et transforme toutes les énergies qui le traversent et qui l'environnent.

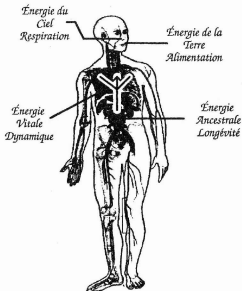
Point de rencontre et de transformation entre ces énergies Yang du Ciel et Yin de la Terre, l'individu les combine en lui, afin de former ce que l'on appelle l'Énergie Essentielle (venant d'« essence »), c'est-à-dire tout simplement son carburant brut. Ce carburant va à son tour se combiner avec une autre énergie dite « Ancestrale », que l'on pourrait qualifier « d'additif » pour rester dans la métaphore automobile. De cet amalgame naît alors une nouvelle forme d'énergie que je qualifie de « Vitale », c'est-à-dire notre supercarburant personnel. Cette Énergie Vitale est propre à chacun de nous et permet d'exister en temps qu'être, seul et unique, avec ses forces et ses faiblesses, ses qualités et ses défauts, ses excès et ses carences.

Tout au long de sa vie, l'homme reçoit et intègre l'énergie du ciel (notamment par les poumons et la respiration, le « Souffle » et de la terre (notamment par l'estomac et l'alimentation, la « Nourriture »).

La façon dont il les consomme puis les assimile en les combinant pour former l'Énergie Essentielle donne la qualité et la texture de celle-ci, du carburant brut. Puis la combinaison de cette Énergie Essentielle avec l'Énergie Ancestrale donne son supercarburant, qui implique sa force du moment, sa résistance, sa typologie caractérielle et la qualité de l'énergie qu'il transmet (s'il procède à ce moment-là). Cette Énergie Ancestrale joue un rôle impor-

tant de régulateur qualitatif et quantitatif de l'Énergie Vitale. En effet, si la qualité de l'Énergie Essentielle laisse à désirer parce qu'elle présente un déséquilibre (trop d'énergie du ciel ou de la terre, ou bien une mauvaise qualité de celles-là), c'est l'Énergie Ancestrale qui intervient et joue son rôle de régulateur en puisant « dans son stock » pour rétablir l'équilibre qualitatif ou quantitatif qui a été perturbé.

La façon d'assimiler puis la qualité et l'influence de cha-



Les énergies en nous

cune de ces formes d'énergie peuvent être subies à la limite du déterminisme si nous n'y portons pas attention ou bien « travaillées », si nous les connaissons et voulons les faire évoluer. Une diététique intelligente, c'est-à-dire non privative mais équilibrée, une pratique physique et respiratoire, des attitudes comportementales et psychologiques adaptées peuvent nous aider à obtenir une Énergie Essentielle dont la qualité sera satisfaisante.

Je voudrais juste revenir un peu plus précisément sur cet « additif » très particulier qu'est l'Énergie Ancestrale car elle joue un rôle déterminant (dans tous les sens du terme) pour chacun de nous. Comme son nom l'indique, cette Énergie Ancestrale porte en elle la mémoire des ancêtres. Elle est la « mémoire » du Chenn et de l'homme. Elle est leur racine et c'est par elle que chaque individu est relié à toute l'humanité et son histoire depuis l'origine même de l'Univers. On pourrait imaginer cela avec l'eau d'une source de montagne. Celle-ci porte en elle, même si elle coule maintenant, toute l'histoire de la montagne avec tous les minéraux et les substances provenant de la montagne elle-même mais aussi de ses glaciers. Or la neige qui donne l'eau d'aujourd'hui est parfois tombée il y a plusieurs millénaires. Par cette Énergie Ancestrale, nous sommes reliés en permanence à notre histoire (à nos Annales Akashiques) mais aussi à celle de notre famille et en particulier à nos ascendants. Nous touchons là quelque part à l'inconscient collectif et aux archétypes jungiens.

La quantité d'énergie Ancestrale, différente pour chacun de nous, est déterminée une fois pour toutes. Elle diminue donc au fil de la vie, à un rythme biologique donné, comme un réservoir qui se vide progressivement

et régulièrement par un robinet que l'on ne peut fermer complètement. Le rythme sera plus ou moins accéléré, en fonction des sollicitations provoquées par notre comportement et donc la gestion de ce capital. C'est cette Énergie Ancestrale qui détermine la longévité de chacun de nous. Nous pouvons aisément comprendre comment nos attitudes alimentaires, d'hygiène physique et mentale agissent non seulement dans l'instant (santé) mais aussi dans le temps (longévité et vitalité). Rappelons-nous en effet que c'est elle qui compense tous les déséquilibres.

Mais revenons à notre Énergie Vitale. Celle-ci se compose des Énergies Essentielle et Ancestrale, ainsi que nous venons de le voir. Cette alchimie profonde se passe à l'intérieur de chacun de nous, dans un endroit très précis situé entre nos deux reins et que les taoïstes symbolisent par un petit pot à trois pieds. Ce centre énergétique correspond à la source profonde d'où jaillit la force vitale en nous. Ce sont les deux lois du Yin et du Yang et des Cinq Principes qui règlent, qui régissent la circulation de cette Énergie Vitale. Elle se répartit dans tout le corps et les organes qu'elle va nourrir et défendre, en fonction de sa dynamique Yin ou Yang, et circule dans ces circuits particuliers que sont les méridiens énergétiques. Elle jouera ce rôle en respectant les interactions définies par la loi des Cinq Principes et selon ses polarités.

Comment les énergies circulent en nous (les méridiens)

Partant de ce pot à trois pieds, notre Énergie Vitale commence sa circulation. Elle remonte dans un canal,

appelé canal central, dans lequel monte la Kundalini ou bien encore Tchrong Mo selon la culture. Elle se distribue ensuite dans tout le corps et les organes à travers des canaux plus petits et spécifiques, les fameux méridiens d'acupuncture, que les Taoïstes considèrent comme des rivières qui irriguent tout notre organisme. Une partie de cette énergie circulera ensuite en surface du corps ou des organes pour les défendre et une autre en profondeur pour les « nourrir ».

L'Énergie Vitale circule dans tout notre corps à travers des « fleuves », des « rivières » qui sont communément appelés méridiens. Il existe douze méridiens « organiques », c'est-à-dire en relation avec un organe particulier, et deux méridiens « complémentaires », qui concernent la face du corps pour les énergies Yin et le dos pour les énergies Yang. Il existe des méridiens de nature Yin et des méridiens de nature Yang.

Je vous présente dans le tableau suivant les noms des douze méridiens de base et des organes qui leur sont associés.

	Yin	Yang
Méridien ou organe	Poumons Rate-Pancréas Cœur Reins Maître Cœur Foie	Gros Intestin Estomac Intestin Grêle Vessie Triple Foyer Vésicule Biliaire

Dans ces rivières coule donc notre « supercarburant », à travers tout notre corps, en profondeur et en surface,

selon des trajets bien précis et définis. Bien que les méridiens ne correspondent à aucun circuit physiologique spécifique, ils existent (même la science officielle les a « retrouvés »... ouf!) et permettent à toute notre réalité humaine, physique, psychologique et spirituelle de fonctionner. Bien que portant des noms d'organes, les méridiens ne jouent pas uniquement un rôle physiologique, mais ils possèdent aussi un rôle très important dans la psychologie. Ils relient en fait le corps et l'esprit, et l'énergie qu'ils transportent va autant servir à faire fonctionner l'organe que la psychologie qui lui est associée. C'est grâce à eux que nous allons pouvoir « relier » les choses en nous.

Cette circulation se fait de manière immuable selon un circuit spatial et temporel bien défini. Partant du canal central, elle se déroule quotidiennement selon un cycle journalier précis. Du méridien du Poumon, elle passe au méridien du Gros Intestin puis à l'Estomac d'où elle se dirige vers la Rate-Pancréas. De là, elle va au Cœur, puis à l'Intestin Grêle, la Vessie d'où elle passe aux Reins. Elle poursuit par le Maître du Cœur puis le Triple Foyer, la Vésicule Biliaire et enfin le Foie. Après quoi, le cycle recommence et se perpétue ainsi sur la durée d'une journée de vingt-quatre heures, chaque stade durant deux heures.

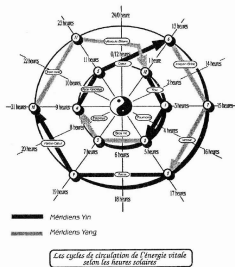
Cette circulation de l'Énergie Vitale produit, lors de son cycle, ce que l'on qualifie de « marées énergétiques », moments de force et de circulation prépondérante de cette énergie dans chaque méridien. Ces heures représentent les moments énergétiques forts de chaque méridien et de chaque organe ou « viscère » qui lui est associé. En revanche, elles ne correspondent pas et ne définissent

pas les relations et les interactions énergétiques existant entre ces méridiens que nous verrons plus loin et qui sont définies par la loi des Cinq Principes.

Cela nous permet de comprendre un peu mieux ce que la chronobiologie est en train de « redécouvrir » aujourd'hui. Nous ne sommes pas des mécaniques figées, mais bien au contraire chaque moment et heure de la journée correspondent en nous à des moments de force ou de fragilité de chacun de nos organes mais aussi de la psychologie qui leur est associée.

Les douze méridiens « organiques » et les deux méridiens complémentaires circulent sur tout notre corps et chacun d'entre eux passe à des endroits identiques des deux côtés de celui-ci selon un trajet différent pour chaque méridien. Dans la logique de ce qui précède, sur la latéralité droite, l'énergie prendra une « signification » Yin et dans la latéralité gauche, une « signification » Yang. Chaque méridien, enfin, est lui-même de nature Yin ou Yang et est associé à un organe lorsqu'il est Yin et à un « viscère » lorsqu'il est Yang.

Il me semble bon de préciser ici les notions d'organe et de viscères qui sont omniprésentes dans la codification énergétique chinoise. Chaque saison a un organe et un « viscère » qui lui sont associés, représentant les polarités Yin et Yang de l'énergie manifestée dans le corps physique. Ce sont le Cœur, la Rate-Pancréas, le Poumon, le Rein et le Foie pour les organes et l'Intestin Grêle, l'Estomac, le Gros Intestin, la Vessie et la Vésicule Biliaire pour les « viscères ».



Poumons	Yin	de 3 à 5 heures (heure solaire).
Gros Intestin	Yang	de 5 à 7 heures (heure solaire).
Estomac	Yang	de 7 à 9 heures (heure solaire).
Rate-Pancréas	Yin	de 9 à 11 heures (heure solaire).
Cœur	Yin	de 11 à 13 heures (heure solaire).
Intestin Grêle	Yang	de 13 à 15 heures (heure solaire).
Vessie	Yang	de 15 à 17 heures (heure solaire).
Reins	Yin	de 17 à 19 heures (heure solaire).
Maître Cœur	Yin	de 19 à 21 heures (heure solaire).
Triple Foyer	Yang	de 21 à 23 heures (heure solaire).
Vésicule Biliaire	Yang	de 23 à 1 heure (heure solaire).
Foie	Yin	de 1 à 3 heures (heure solaire).

Ce qui me paraît très intéressant et significatif de la logique profonde de cette philosophie, c'est la manière avec laquelle les Chinois « découvrirent » quels sont les organes Yin et Yang. On raconte en effet cette anecdote amusante, mais ô combien « vraie », de la façon par laquelle les Taoïstes ont déterminé quels étaient les organes et viscères de nature Yin ou Yang. Ainsi que nous l'avons vu précédemment dans la « catégorisation » Yin/Yang, ce qui est lourd, plein, correspond au Yin et ce qui est léger, vide, au Yang. Les Taoïstes, pragmatiques et logiques, prirent un récipient d'eau et plongèrent alternativement chacun des organes et viscères d'un animal ou d'un cadavre dans ce récipient. Ce qui flottait (donc plus léger que l'eau) ne pouvait qu'être de nature Yang, ce fut le cas de tous les viscères, et ce qui coulait (donc plus lourd que l'eau) ne pouvait qu'être de nature Yin, ce fut le cas de tous les organes.

Je me sers souvent de cette référence à l'eau et à sa densité pour expliquer le Yin, le Yang et le Tao (ou plutôt le Tai Chi qui est sa manifestation). Le Yin est la forme la plus manifestée des choses alors que le Yang en est la forme la moins manifestée; le Tai Chi étant la synergie des deux. On peut comprendre cela avec l'eau. Elle est la vie et la source de la vie, c'est le Tai Chi et le Tao. Sa forme la plus manifestée (et donc Yin) est la glace et sa forme la moins manifestée (donc Yang) est la vapeur d'eau.

La dernière précision que je voudrais apporter concerne les interactions entre les méridiens. Elles sont définies par la loi des Cinq Principes, chaque méridien étant en relation directe avec l'un de ces Principes comme l'indique le tableau ci-après.

Méridien ou organe	Poumons	☯	Métal Yin	Principe associé
	Gros Intestin	☯	Métal Yang	
	Estomac	☯	Terre Yang	
	Rate-Pancréas	☯	Terre Yin	
	Cœur	☯	Feu Yin	
	Intestin Grêle	☯	Feu Yang	
	Vessie	☯	Eau Yang	
	Reins	☯	Eau Yin	
	Maître Cœur	☯	Feu Yin	
	Triplic Foyer	☯	Feu Yang	
	Vésicule Biliaire	☯	Bois Yang	
	Foie	☯	Bois Yin	

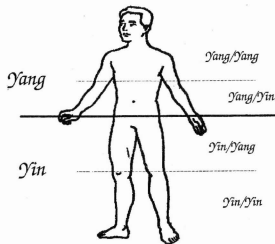
Les répartitions Yin/Yang dans le corps

Le bas et le haut

Revenons au corps humain. Ainsi que nous l'avons vu précédemment dans la codification taoïste, le bas est Yin et le haut Yang. Si nous plaçons cela au niveau du corps humain, le haut du corps est donc Yang et le bas du corps Yin. Rappelons-nous cependant de la « relativité » de ces notions. Si nous observons la moitié inférieure du corps, qui dans le relatif du corps est Yin, pour ce qui la concerne elle, le haut de la jambe sera Yang et le bas Yin. L'illustration suivante nous permet de mieux saisir cela.

Il en est exactement de même pour le buste, qui est Yang par rapport au corps complet, mais dont le haut est Yang et le bas Yin. Le processus s'applique ainsi à tout le

corps. Nous allons donc toujours observer les choses en partant du macrocosme, ce qu'il y a de plus grand, pour affiner vers le microcosme, ce qu'il y a de plus petit.



Prenons un exemple simple. Une personne souffre d'un problème de genou. Le genou faisant partie de la jambe, le premier niveau de relation est avec le Yin de cette personne puisque les jambes font partie du bas du corps. Mais dans la jambe, le genou se trouve juste au milieu, c'est-à-dire entre le Yin et le Yang. Il fait la jonction, l'articulation entre ces deux parties. Le second niveau de relation se situe donc entre le Yang et le Yin. En résumé, c'est donc la relation entre le Yang du Yin et le Yin du Yin qui pose problème et c'est sur ce plan-là

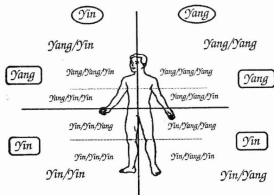
que nous chercherons le message et la solution éventuelle. Nous reprendrons cet exemple dont nous affinerons l'analyse au fur et à mesure, notamment en associant les significatifs du Yin et du Yang, mais aussi ceux de la latéralité et du rôle de chaque partie du corps.

La droite et la gauche

Nous avons vu aussi que le Yin et le Yang sont en rapport avec les latéralités. La droite est en effet de nature Yin alors que la gauche est de nature Yang. Dans l'absolu, la partie droite de notre corps va donc être en relation avec le Yin alors que la partie gauche de notre corps va être en relation avec le Yang. Appliquons à nouveau la notion de relativité que nous avons déjà abordée. Le haut du corps est Yang et le bas Yin. La gauche du corps est Yang et la droite Yin. La gauche du bas est donc Yang dans cette zone Yin. Elle est Yang de Yin. La droite du bas est, quant à elle, Yin dans cette zone Yin. Elle est donc Yin de Yin. Le haut du corps est Yang mais la droite est Yin. Elle est donc Yin dans cette partie Yang. Elle est Yin de Yang. La gauche de ce haut qui est Yang est donc Yang de Yang.

Revenons à notre petit exemple de la personne qui souffre d'un genou. Nous avons vu déjà qu'il s'agit d'un problème sur une partie Yin du corps, concernant « l'articulation » entre le Yin et le Yang de cette partie. Si cela se passe pour le genou gauche, cette latéralité étant Yang, nous pouvons affiner en disant que le problème est en relation avec la dynamique Yang de la personne, avec le côté Yang de sa vie. S'il s'agit du genou droit, ce côté

étant Yin, la personne a un problème avec la dynamique Yin, avec le côté Yin de sa vie. Nous voyons que les choses commencent à se préciser un peu.



Le profond et le superficiel

Précédemment, nous avons vu aussi que le Yin correspondait à la profondeur, à ce qui est caché alors que le Yang est associé à ce qui est en surface, apparent. Ce qui est dans notre corps en profondeur est de ce fait de nature Yin, comme par exemple les organes. Ce qui est en surface, comme par exemple notre peau, est de nature Yang. Appliquons à nouveau le principe de relativité. Dans ce qui est profond et de nature Yin, la surface sera Yang et le profond Yin. Si nous avons, par exemple, une affection pulmonaire, ce sera le Yin de cette partie Yin du

corps qui sera concerné. S'il s'agit en revanche d'un problème de plèvre (enveloppe extérieure, surface extérieure du poumon), c'est le Yang de cette partie Yin qui sera en cause.

Qu'est-ce qui relie les choses en nous (les méridiens et les Cinq Principes)?

Il est maintenant intéressant d'essayer de comprendre ce qui relie toutes les parties de notre corps entre elles d'abord (organes et membres) mais aussi avec nos niveaux psychologique et spirituel. Dans cet axe de recherche, la conceptualisation taoïste est très utile car elle donne des liaisons assez profondes et troublantes pour nos esprits cartésiens.

Avec la théorie des méridiens et la loi des Cinq Principes, nous avons un premier niveau explicatif qui nous donne les relations potentielles entre les organes et les différentes parties du corps, mais aussi avec la psychologie. Cela se fait à travers le support de l'énergie « Tchi » qui circule dans ces méridiens et grâce aux correspondances établies avec chacun des Cinq Principes. Les relations entre toutes les parties de notre corps et avec le monde extérieur y apparaissent clairement et cela nous permet de mieux comprendre nombre de nos attitudes ou réactions. La théorie des psychés organiques, dont j'ai parlé dans mon précédent ouvrage, nous permet, quant à elle, de mieux comprendre la relation plus fine, plus élaborée qui existe avec l'esprit et le mental. Nous nous appuyons sur la philosophie des Chakras, dont j'ai aussi parlé dans le même livre (*L'Harmonie des Énergies*).

Nous allons donc tout d'abord aborder l'étude des douze méridiens du corps humain dans l'axe qui nous intéresse, en procédant Principe par Principe. Cela nous permettra de pouvoir nous référer aux tableaux synoptiques des pages précédentes.

□ Le Principe du Métal

Il gouverne tout ce qui touche à notre rapport au monde extérieur. Notre capacité à nous protéger face à lui, à gérer les agressions extérieures dépend de lui. C'est donc le Principe de notre armure, notre cotte de mailles personnelle. Son niveau de protection est instinctif, réflexe, non réfléchi et peut nous amener à la réactivité, voire à la primarité. Son niveau de perception est celui des sensations physiques. C'est aussi lui, en corollaire, qui gère notre capacité à éliminer, à évacuer rapidement les « agressions ».

Le Métal concerne la capacité à trancher (épée) sur les choses, à choisir. C'est la décision « judiciaire », donc prise avec une recherche de justesse et de justice. Les choix forts, nécessaires, qui demandent une coupure nette, dépendent du Métal. Nous avons en effet parfois besoin de ne plus fonctionner uniquement au niveau de la réflexion raisonnée (Terre) qui sclérose lorsqu'elle est excessive. C'est alors que nous nous appuyons sur notre « Métal » pour choisir, trancher.

C'est enfin le monde de ce que j'appelle la « volonté volontaire », le volontarisme. Les choses qui se font en force et en rigidité, comme la lame qui coupe en force

parce qu'elle est plus dure que ce qu'elle coupe ou ce dans quoi elle pénètre.

Deux méridiens sont associés au Principe du Métal, les méridiens du Poumon et du Gros Intestin.

Le méridien du Poumon

(signe astrologique chinois du Tigre)

Le Poumon est associé à l'Automne. Il permet d'absorber l'énergie appelée « Tchi », dont dépend l'activité vitale. Cette énergie provient de l'extérieur, notamment sous la forme de l'oxygène (mais pas uniquement) et est transformée dans le corps humain en Énergie Essentielle puis Vitale. Son rôle est de donner la force et la capacité de résistance aux agressions provenant du monde extérieur.

Le Poumon gère l'équilibre entre l'extérieur et l'intérieur. C'est lui qui a la charge de la protection face au monde extérieur (peau). Il s'occupe de l'énergie physique et il assiste le Cœur en contrôlant l'énergie en provenance de l'air. Celle-là, associée au sang, alimente les organes et les viscères. De plus, le Poumon participe activement à la qualité de l'énergie grâce aux transformations qu'il dirige. En effet, pour pouvoir circuler et alimenter correctement tout le corps, l'énergie de la Terre (donc des aliments) doit se combiner avec l'énergie du Ciel (donc de l'air) pour former l'Énergie Essentielle. Il semble évident que si cette combinaison est mal dirigée, l'organisme sera mal « nourri ».

Sur le plan physiologique, ce méridien correspond à l'appareil respiratoire mais aussi à la peau, au nez, au système pileux. C'est le Poumon qui régule l'équilibre thermique de ces zones et leur permet de se protéger, notam-

ment des agressions climatiques. Au niveau psychologique, il est associé à la capacité de se défendre face au « monde extérieur », ce que j'appelle « la volonté volontaire » (volontarisme), à la rigueur, à l'action sur les choses, mais aussi et surtout à l'intériorisation, prise dans le sens de la non-manifestation, du camouflage (armure).

Son heure solaire de force se situe de 3 à 5 heures et son trajet se termine au bout du pouce de chaque main.

*Le méridien du Gros Intestin
(signe astrologique chinois du Lièvre)*

Il est complémentaire de celui du Poumon qu'il seconde. Il est comme lui associé à l'Automne. Il a pour fonction le transport et l'élimination des déchets et empêche ainsi la stagnation de l'énergie Tchi. Il influence de ce fait toutes les excréations. Il tient cette fonction pour les matières organiques alors que la Vessie joue le même rôle pour les liquides organiques. Il sert à évacuer ce que nous avons mangé, ingéré, et que nous n'avons pas assimilé, accepté. Il joue ce rôle pour les aliments mais aussi pour tout ce qui touche à nos expériences psychologiques. S'il fonctionne mal, il y a alors des troubles d'évacuation dans tout le corps (Poumon, Intestins, Reins, Vessie) ou dans la psychologie de l'individu.

Le Gros Intestin est associé aux mêmes plans physiques et psychologiques que le Poumon étant donné qu'il est son méridien complémentaire.

Son heure solaire de force se situe de 5 à 7 heures et il commence son trajet au bout de chacun des deux index.

□ **Le Principe de la Terre**

Il a la charge de la pensée, de la réflexion, de la méditation. Tout ce qui touche à la mémoire, ou plus exactement à l'acquis expérimental, dépend de lui. La raison, le réalisme, le bon sens sont gérés par la Terre, ainsi que les soucis ou le ressassement.

L'énergie de la Terre est assimilée grâce aux deux méridiens associés à ce même Principe. C'est donc lui qui va avoir la charge de notre rapport à la « matière », dans l'axe de sa maîtrise, de sa possession, de sa domination, de son appropriation et du pouvoir sur elle. La terre va nous permettre de digérer et d'assimiler tout ce qui touche au monde tangible, matériel. La jalousie, l'envie, mais aussi l'abondance, la prodigalité viennent de la terre. Les méridiens associés au Principe de la terre sont les méridiens de l'Estomac et de la Rate-Pancréas.

*Le méridien de l'Estomac
(signe astrologique chinois du Dragon)*

L'Estomac reçoit et transforme l'énergie de la Terre par la digestion. Son méridien concerne l'Estomac et le tube digestif entier. Il a la charge de la digestion des choses, tant sur le plan physiologique (ce que nous avons mangé) que sur le plan psychologique (ce que nous nous sommes approprié, événements, expériences, etc.). Il se charge de la réception des aliments physiques (nourriture) ou psychologiques (événements), de leur stockage momentané et de leur première transformation. Il s'occupe donc de tout ce qui touche à la nourriture « matérielle » de chacun de nous, en nous permettant la maîtrise, la posses-

sion et l'appropriation de cette matière que nous avons ingérée.

Il est en relation avec les mouvements des membres et la chaleur produite par le corps, car ceux-ci aident à un bon fonctionnement de l'Estomac et du tube digestif. Ce méridien, qui est en rapport avec l'appétit, dirige aussi la formation du lait maternel (nourriture de l'autre), le fonctionnement des glandes génitales, des ovaires et la menstruation. Nous voyons combien son rapport avec la nourriture est important, car il gère celle que nous recevons (aliments, informations) comme celle que nous donnons (lait maternel) ou que nous transmettons (éducation, formation).

Au niveau physiologique, ce méridien correspond, comme son complémentaire la Rate-Pancréas, à la chair, aux tissus conjonctifs, à la masse musculaire, et se localise physiquement à la bouche et aux lèvres. Sur le plan psychologique, il est associé à la pensée, à la mémoire, à la raison et au réalisme, à la réflexion et aux soucis.

Son heure solaire de force se situe de 7 à 9 heures et il termine son trajet au bout du deuxième orteil « index » du pied).

Le méridien de la Rate-Pancréas

(signe astrologique chinois du Serpent)

La Rate-Pancréas, comme l'Estomac, correspond à la « fin de saison ». Son méridien concerne les glandes de l'appareil digestif qui se trouvent dans la bouche, l'estomac, la vésicule biliaire, l'intestin grêle, ainsi que les glandes mammaires et les ovaires. Elle joue un rôle de pivot et distribue de façon permanente la nourriture à tout le corps. En effet, la nourriture n'est pas directement

assimilable par l'organisme et sa transformation est assurée par l'Estomac et la Rate-Pancréas. Elle pourra ainsi s'associer à l'énergie de l'air grâce au Poumon et se transformer en Énergie Essentielle.

Les sucs digestifs de l'Estomac sont contrôlés par la Rate-Pancréas qui fait la première distinction entre les aliments utiles et inutiles. Elle dirige également la transformation des liquides absorbés. Elle régule donc toute la nutrition et l'énergie du corps. C'est elle qui est responsable du type et de la qualité de notre rapport à la matière que nous tentons de nous « approprier » par la digestion. Les inquiétudes par rapport au monde matériel et à sa possession, les insécurités, les angoisses liées à ce monde, comme par exemple le milieu professionnel, dépendent de la Rate-Pancréas.

Son rôle dans la gestion des sucres est fondamental. À travers lui nous allons compenser si nécessaire le besoin éventuel de douceur. Nous verrons ultérieurement comment cela nous permet de comprendre différemment le diabète, par exemple. Sur les plans physiologique et psychologique, ce méridien correspond aux mêmes éléments que l'Estomac.

Son heure solaire de force se situe de 9 à 11 heures et son trajet débute au bout du gros orteil, sur le côté interne du pied.

☐ Le Principe du Feu

Il est, comme son nom l'indique, celui de la flamme, de ce qui brûle en nous. Cette flamme est intérieure, qu'il s'agisse de l'aspect passionnel d'un individu mais aussi de

son aspect « lumineux », de sa clarté psychologique et intellectuelle. La brillance, l'intellect, l'intelligence de l'esprit et aussi la spiritualité dépendent de ce Principe. La vision claire des choses, la liberté d'esprit, la puissance de compréhension et la fulgurance d'analyse appartiennent au Feu. Il donne par conséquent la lucidité mais aussi, à l'inverse, la subjectivité.

La compréhension que nous avons du monde dépend de la qualité du Feu.

De lui viennent le plaisir, la joie, la satisfaction heureuse. Le monde des émotions dépend du Principe du Feu et la passion qu'il porte peut devenir parfois violence si elle est en excès. C'est le Principe des envolées, qu'elles soient émotives, lyriques ou autres. Dès que le passionnel est présent, le Feu l'est aussi. L'optimisme, l'enthousiasme, la facilité d'élocution et d'expression dépendent de lui, ainsi d'ailleurs que notre ardeur, notre fougue et notre serviabilité.

Quatre méridiens sont associés au Principe du Feu, ceux du Cœur et de l'Intestin Grêle, du Maître Cœur et du Triple Foyer.

Le méridien du Cœur

(signe astrologique chinois du Cheval)

Le Cœur est associé à l'Été. Son méridien aide à adapter les stimulations externes à la condition interne du corps. Il est de ce fait intimement lié à l'émotivité et régularise le fonctionnement de tout le corps par son action sur le cerveau et les cinq sens.

Il est considéré par les Taoïstes comme « l'Empereur » des organes et du psychisme. L'intelligence et la conscience dépendent du Cœur. Une relation très étroite

existe entre le Cœur, le Maître Cœur (que l'on appelle le « Premier Ministre ») et le cerveau. Tout déséquilibre du Cœur rejaillit sur tous les autres méridiens. Il contrôle la distribution du sang et régit le système vasculaire. Comme il est en relation avec la langue, il permet de distinguer les saveurs.

Au niveau physiologique, ce méridien correspond donc à la langue et aux vaisseaux sanguins, et se localise physiquement au front et se repère par le teint. Sur le plan psychologique, il est associé à la conscience, à l'intelligence, à la passion, à l'éclat mais aussi à la violence. C'est l'amour, mais l'amour passionnel, celui qui brûle, qui consume.

Son heure solaire de force se situe de 11 à 13 heures et il termine son trajet sur la face interne du bout de chaque auriculaire.

Le méridien de l'Intestin Grêle

(signe astrologique chinois de la Chèvre)

L'Intestin Grêle correspond, comme le Cœur dont il est le complémentaire, à l'Été. C'est le « douanier », le conseiller personnel de l'Empereur qu'il assiste. Il assure l'assimilation des aliments en contrôlant la séparation entre ceux qui sont « purs », dirigés vers la Rate-Pancréas, et les « impurs », dirigés vers les viscères d'élimination que sont le Gros Intestin et la Vessie.

Il joue ce même rôle sur le plan psychologique. Il fait passer dans l'organisme la nourriture élaborée et en assure l'assimilation sur tous les plans (la personnalisation des informations reçues est le début du « subjectif »). Ces transformations nécessitent beaucoup de chaleur et c'est pourquoi l'Intestin Grêle appartient au Principe du Feu et

se trouve représenter le point le plus chaud du corps. Pour le reste, il a les mêmes caractéristiques physiologiques et psychologiques que celles du Cœur.

Son heure solaire de force se situe de 13 à 15 heures et il commence son trajet au bout de l'auriculaire de chaque main.

Le méridien du Maître Cœur

(signe astrologique chinois du Cbien)

Le Maître Cœur est un organe virtuel qui est associé au Cœur dont il reprend les correspondances avec le Principe du Feu. Il assiste le méridien du Cœur en contrôlant le système circulatoire central et règle ainsi la nutrition du corps. Toutes les relations du Cœur avec les autres organes transitent d'abord par le Maître Cœur (aidé du Triple Foyer) qui va tendre à équilibrer celles-ci. Son rôle est de transmettre à tout le corps les ordres du Cœur dont il est, en fait, le porte-parole. Les Taoïstes l'appellent d'ailleurs le « Premier Ministre », alors que le Cœur est considéré comme « l'Empereur ». Il est donc celui qui est chargé de relier et d'harmoniser tout ce qui se passe à l'intérieur. Il structure, construit, entérine et légifère tout ce qui concerne notre conceptualisation intérieure des choses et c'est lui qui veille au respect des repères intérieurs, des croyances établies. C'est enfin lui qui a la charge de la sexualité et de son équilibre.

Le Maître Cœur est lié aux vaisseaux sanguins pour leur structure, au myocarde et au péricarde et aussi au cerveau par son action importante sur le psychisme et la qualité du mental. C'est lui qui fait circuler, qui a la charge de la diffusion des choses, tant sur le plan physique (circulation sanguine) que sur le plan psychologique (circulation

des idées, fluidité du raisonnement, capacité à recycler les idées). Les émotions qui lui sont associées sont la joie, le plaisir et le bonheur.

Son heure solaire de force se situe de 19 à 21 heures et il termine son trajet au bout du majeur de chaque main.

Le méridien du Triple Foyer

(signe astrologique chinois du Cochon)

Complémentaire du Maître Cœur, le Triple Foyer est considéré comme un viscère. Comme le Maître Cœur reprend les éléments taoïstes du Cœur, le Triple Foyer reprend les éléments de l'Intestin Grêle. Il correspond au Principe du Feu, à l'Été. Il seconde le méridien de l'Intestin Grêle et équilibre l'énergie donnée par le Maître Cœur. Il agit sur la circulation capillaire et protège le corps par le système lymphatique, tout en ayant une action particulière sur les membranes sereuses. Il assiste le Maître Cœur dans la circulation, mais à un niveau plus « fin », si j'ose dire, qui est celui des capillaires et surtout de la lymphe.

Ainsi que son nom l'indique, il a un rapport important avec la chaleur et il se présente sous trois plans complémentaires qui sont le Triple Foyer Supérieur, le Triple Foyer Moyen et le Triple Foyer Inférieur. Je ne détaillerai pas ici le rôle particulier de chacun de ces Foyers car cela nous serait de peu d'utilité et ceux que cela intéresse peuvent se reporter à mon précédent livre, *L'Harmonie des Énergies*.

Ce méridien contrôle en fait « l'atmosphère » dans laquelle travaillent tous les viscères et il règle la chaleur interne. C'est lui qui relie et harmonise l'intérieur avec tout ce qui vient de l'extérieur. Il structure, construit,

entérine et légifère tout ce qui concerne notre conceptualisation mais par rapport aux faits venant de l'extérieur. C'est lui qui permet que de nouveaux repères de croyance éventuels s'établissent en nous.

Sur le plan physiologique, les trois plans du Triple Foyer sont positionnés chacun à un niveau différent du corps. Le Triple Foyer Supérieur correspond à la partie du buste au-dessus du diaphragme (poitrine). Le Triple Foyer Moyen est associé à la partie du ventre située entre le diaphragme et le nombril et le Triple Foyer Inférieur, à la partie du ventre située au-dessous du nombril.

Son heure solaire de force se situe de 21 à 23 heures et il commence au bout de chaque annulaire.

□ Le Principe de l'Eau

Il gère en nous tout ce qui touche aux énergies profondes. Comme l'eau souterraine, c'est une énergie de fond, puissante, en réserve mais immuable. L'Énergie Ancestrale lui est associée car ce sont nos strates personnelles intérieures qui sont imprimées au plus profond de nous-mêmes. Ce sont nos énergies « non conscientes », nos schémas structurels personnels sur lesquels notre réalité est construite.

Ce Principe correspond de ce fait à tous nos archétypes, sociaux, culturels, familiaux et toutes les mémoires inconscientes qui sont inscrites en nous (à la différence de la Terre, qui représente nos mémoires conscientes, et à notre acquis expérimental). Nos codes secrets et profonds, comme notamment ce qui est inscrit dans l'ADN

dont on parle tant aujourd'hui, appartiennent au Principe de l'Eau.

Bien entendu, cela confère à ce Principe une puissance phénoménale. Voilà pourquoi l'Eau a la charge de notre puissance intérieure, de notre résistance à l'effort, de notre capacité de récupération et de notre volonté profonde (pas volontariste). Nos réserves d'énergie dépendent de l'Eau ainsi que notre potentiel de longévité qui est lié à notre Énergie Ancestrale. Notre capacité à décider, après avoir choisi (Métal) et à impliquer les choses, à passer à l'acte, dépend de ce Principe. C'est enfin notre sens de l'écoute, notre capacité à « dissoudre » les expériences pour qu'elles puissent s'intégrer en nous. Il s'agit donc par extension de notre potentiel d'acceptation.

Au niveau psychologique et mental, la sévérité, la rigueur, le passage à l'action, le sens de l'écoute dépendent du Principe de l'Eau. Nos peurs profondes et viscérales sont aussi gérées par lui.

Deux méridiens sont associés au Principe de l'Eau, les méridiens de la Vessie et du Rein.

Le méridien de la Vessie (signe astrologique chinois du Singe)

La Vessie est associée à l'Hiver, comme le Rein dont elle est le complémentaire. Elle est liée à tout l'appareil urinaire ainsi qu'à l'hypophyse et au système nerveux autonome qui collaborent à la sécrétion des reins. Elle rejette l'urine qui est le produit final de la purification des liquides du corps.

C'est la phase finale de la transformation des énergies, les urines étant les liquides impurs chargés en toxines et

en excès dans le corps. La Vessie est couplée au Rein car c'est lui qui dirige la sécrétion des urines. La Vessie permet aussi, avec le Rein, de gérer et d'évacuer les « vieilles mémoires », les vieux schémas profonds que nous portons tous en nous et que nous sommes prêts à changer, à lâcher. Ce rôle se comprend aisément puisque ces deux méridiens sont en étroite relation avec le système nerveux autonome qui est lui-même la « porte » physiologique de notre inconscient, c'est-à-dire justement ce qui porte nos mémoires les plus profondes.

Sur le plan physiologique, ce méridien correspond aux os, à la moelle osseuse, aux oreilles. Au niveau psychologique, il est associé à la sévérité, à la fécondité, à la rigueur, à la décision et au sens de l'écoute.

Son heure solaire de force se situe de 15 à 17 heures et il termine son trajet au bout de chaque petit doigt de pied.

Le méridien du Rein

(signe astrologique chinois du Coq)

Les Reins correspondent à l'Hiver. Ils contrôlent la composition et la sécrétion des liquides organiques dont dépend l'Énergie Vitale et ils commandent le système de défense contre le stress. Ils règlent aussi le taux d'acidité et la quantité de toxines par leur mécanisme de purification. Ils dirigent enfin les glandes surrénales gauche et droite. Ce rôle leur donne la gestion de nos peurs et de nos attitudes de réaction face au monde. Notre agressivité, notre réactivité, notre fuite (adrénaline) ou bien notre calme, notre capacité à éteindre ce qui s'enflamme (corticoïdes) sont gérés par le Rein, du fait de son contrôle des glandes surrénales.

Les Reins ont la charge du stockage de l'eau et de l'Énergie Essentielle non stockée dans chacun des autres organes pour leurs propres besoins. Ils sont, de plus, la base même de l'équilibre Yin/Yang de l'énergie, car la vie dépend de la combinaison de l'Eau et du Feu des Reins. Le Rein gauche est, en effet, à dominante Yang/Feu alors que le Rein droit est à dominante Yin/Eau. Cette latéralisation est très importante car nous allons la retrouver dans le corps.

Les Reins sont à la base même de la « force vitale » et participent notamment à l'énergie reproductrice (fécondité du sperme et des ovules). Ils y contribuent par le caractère Yang/Feu. On retrouve ici la relation avec le Maître Cœur qui leur sert de relais avec le Cœur pour tout ce qui touche à la vie et à sa reproduction. Par le caractère Yin/Eau, ils équilibrent leur Feu par l'apport d'Énergie Essentielle qui sera le vecteur « matériel » associé au vecteur « vital ».

Sur les plans physiologique et psychologique, ce méridien est associé aux mêmes éléments que la Vessie.

Son heure solaire de force se situe de 17 à 19 heures et il commence son trajet sous l'attache du gros orteil de pied.

□ Le Principe du Bois

Le Principe du Bois correspond au Printemps. Il est donc associé au Printemps de chaque chose, c'est-à-dire au début. Notre capacité à démarrer un projet ou une action, notre imagination et notre créativité dépendent de lui. Dans la vie de l'homme, il représente la naissance et la

petite enfance. Notre souplesse, notre malléabilité intérieure et notre tonicité musculaire sont gérées par le Bois.

Comme la pousse qui sort de la terre après l'hiver (Eau), le rêve dépend du Bois, car il est l'expression de l'inconscient (Eau). Il nous permet le voyage, intérieur et extérieur. Tout ce qui va toucher à l'extériorisation (cri, chant, mais aussi théâtre, expression artistique) est régi par l'énergie du Bois.

Notre rapport à l'esthétique, et par essence au sentiment, aux affects, vient de ce Principe. L'amour complice, le respect de l'autre, l'amitié, la fidélité dépendent de lui, alors que l'amour passion dépend du Feu. Le sens de l'éthique et du respect des lois intérieures appartient au Bois (alors que pour les lois extérieures c'est le Métal). Par extension et inversion, la peur de la trahison et la colère sont des manifestations de ce Principe lorsqu'il est menacé ou déséquilibré. Il joue donc un rôle important dans l'immunité élaborée de l'individu, tant sur le plan physiologique que psychologique.

Deux méridiens sont associés au Principe du Bois, les méridiens de la Vésicule Biliaire et du Foie.

*Le méridien de la Vésicule Biliaire
(signe astrologique chinois du Rat)*

La Vésicule Biliaire, comme le Foie dont elle est le complémentaire, est associée au Printemps. Elle répartit les éléments nutritifs et régularise l'équilibre énergétique dans tout le corps. Elle dirige les sécrétions des glandes du tube digestif comme la salive, la bile, les sucs gastrique, pancréatique, entérique et duodénal.

Elle contrôle la répartition harmonieuse et « juste » des éléments nutritifs et travaille en étroite collaboration avec

le Foie qui lui fournit les éléments de base pour sa répartition. C'est pourquoi il est essentiel que l'énergie du couple Foie/Vésicule Biliaire soit équilibré. De par sa nature, la Vésicule participe à l'attitude générale du mental et des organes sur le plan du « moral ». Si elle est équilibrée, ceux-ci sauront toujours faire face et auront l'énergie et le courage pour résister. Si elle n'est pas suffisamment équilibrée, le moral sera atteint et l'idée de la défaite qui s'installera créera le terrain favorable pour qu'elle se produise réellement. Elle a la charge, avec son complémentaire le Foie, de tout ce qui touche au sentiment et à l'affect. Étant de nature Yang, ce sera dans le rapport à l'extérieur et à la capacité à vivre, à exprimer et à accepter ce sentiment et cet affect. Mais ce sera aussi le rapport à l'intuition et à la sincérité profonde de l'individu qui aura des répercussions sur l'énergie de la Vésicule Biliaire.

Au niveau physiologique, ce méridien correspond, comme le Foie, aux yeux, aux muscles, aux ongles. Sur le plan psychologique, il est associé au sens de la justice, au courage, à l'harmonie, à la pureté.

Son heure solaire de force se situe de 23 heures à 1 heure et son trajet termine dans le quatrième orteil (annulaire) de chaque pied.

*Le méridien du Foie
(signe astrologique chinois du Buffle)*

Le Foie correspond lui aussi au Printemps. Il permet le stockage des éléments nutritifs et régule ainsi l'énergie nécessaire à l'activité générale. Il détermine aussi la capacité de résistance à la maladie en débloquent l'énergie nécessaire aux mécanismes de défense en cas d'agression

de la maladie. Il joue enfin un rôle important dans l'alimentation, la décomposition et la désintoxication du sang. C'est ici que s'inscrit son rôle par rapport aux sentiments, aux affects. En effet, le sang, qui dépend du Cœur, transporte les émotions. Si ce sang est « vicié », la qualité des émotions est mauvaise et les sentiments qu'elles nourrissent seront à leur tour de mauvaise qualité.

Par sa relation étroite avec le sang (production et composition), il joue aussi un rôle important dans le processus immunitaire. Il draine les toxines, règle la coagulation et régularise le métabolisme. C'est lui, enfin, qui détermine la qualité générale de l'énergie. Il gère notre rapport au sentiment et à l'affect comme la Vésicule Biliaire, mais cette fois-ci au niveau Yin, c'est-à-dire à « l'intérieur », en transformant, par épuration, filtrage, les émotions en sentiments, en affects.

Sur le plan physiologique, le Foie est associé aux mêmes éléments que la Vésicule Biliaire.

Son heure solaire de force se situe de 1 à 3 heures et il commence son trajet au bout du gros orteil de chaque pied, sur leur face externe, du côté opposé au méridien de la Rate-Pancréas.

« Les vérités que l'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on a le plus besoin de savoir. »

Proverbe chinois

Troisième partie

État des lieux Messages symboliques du corps

De l'usage de chaque organe ou partie du corps

Après la partie théorique, peut-être un peu hermétique mais nécessaire à notre compréhension, nous allons maintenant développer notre analyse vers le corps physique. Comment est-il « fabriqué », quel est le rôle de chacune des parties ou organes qui le composent et lui permettent d'exister et de fonctionner d'une façon remarquablement efficace lorsqu'ils sont en état de marche.

Nous voici maintenant arrivés à la partie « événementielle » de cet ouvrage, celle où nous allons pouvoir trouver des réponses directes à nos douleurs et autres souffrances. Je pense cependant que toute la première partie

de ce livre va nous éviter de « lire idiot ». Le fait d'avoir compris, ou du moins abordé, les mécanismes fins et profonds qui sont derrière nos souffrances, va nous permettre de toujours replacer celles-là dans leur signification globale pour l'individu, dans son Chemin de Vie et non dans leur signification événementielle de l'instant. Nous pourrions ainsi essayer de donner un sens à notre souffrance, plutôt que de chercher désespérément le moyen de faire taire ce signal qui cherche à nous avertir de quelque chose.

De toute manière, la présentation même de cette dernière partie nous obligera à rester au niveau qui convient. Je ne vais pas en effet établir ici une sorte de lexique systématique dans lequel il suffira d'aller chercher « genou », par exemple, pour trouver en face la liste précise et exhaustive des significations. Un certain nombre d'ouvrages existants se présentent ainsi mais ce n'est pas, à mon avis, vraiment juste.

Les souffrances ou blessures que nous vivons sont des messages de notre Non-Conscient, de notre Maître Intérieur. Comme dans le cas des rêves, les signes qu'ils nous envoient sont toujours symboliques, à un degré plus ou moins fort selon l'importance du problème. De la même manière que personne ne peut vous dire ce que signifient vos rêves, personne ne peut dire ce que signifient vos maux. Je crois que nous ne pouvons que donner des axes de réflexion, des cadres de signification et non des sens précis et valables pour tous. Je ne pense pas que l'on puisse dire par exemple (comme je l'ai lu dans certains ouvrages) à une femme qui souffre du sein gauche : « Cela veut dire que vous ne vous occupez pas assez de vous », ou bien : « Cela veut dire que vous vous occupez trop de

vos enfants. » Ces affirmations sont en partie vraies mais aussi, sans doute, en partie fausses. Elles permettent à ceux qui les font de garder le pouvoir, en restant ceux qui « savent », mais ne donnent pas vraiment à l'individu la possibilité de grandir en trouvant par lui-même.

Chacun d'entre nous est porteur d'une histoire qui est la sienne, qui lui est propre et qui ne ressemble à aucune autre. Comment peut-on vouloir alors généraliser ainsi ? Dans le cas précis de l'exemple précédent, voilà ce qui, pour moi, peut être dit à cette femme : que représentent les seins ? Ce sont les éléments de la féminité tout d'abord et ensuite ceux qui permettent de nourrir l'enfant, de lui donner à manger, de quoi vivre. *Ils représentent donc deux choses, la féminité et la faculté à se préoccuper des autres, à les prendre en charge et en particulier ceux que nous plaçons, voire maintenons, au niveau d'un enfant.* Il peut donc s'agir de n'importe quelle personne que nous prenons en charge comme un enfant ou que nous maternons. D'autre part, il est clair que pendant la période de l'allaitement et de la petite enfance, la femme « s'oublie » complètement pour être la « mère » au profit de sa progéniture. Elle maternelle et protège cet enfant qui dépend complètement d'elle, de la même manière que tous ceux que nous « maternons » ou protégeons sont ou deviennent dépendants de nous. Cela nous permet d'instaurer une relation particulière de pouvoir « caché » vis-à-vis de l'autre, sous prétexte qu'il a besoin de nous, qu'il « ne sait pas » ou « ne peut pas ». Nous sommes donc « obligés » de savoir ou de faire pour lui, à sa place ou bien en lui disant comment il doit faire.

Il s'agit enfin du sein gauche. Rappelons-nous : la latéralité gauche correspond au Yang, c'est-à-dire à la symbo-

lique masculine. Je demanderais donc à cette femme de réfléchir à quel niveau de sa vie, elle se préoccupe d'une façon excessive d'un homme qu'elle considère comme un enfant (son fils, son mari, son frère, son patron, etc.) et pour lequel elle a peut-être, pour ne pas dire sans doute, tendance à s'oublier elle-même. Fuit-elle le rôle de la femme pour lui préférer celui de la mère ? Je lui demanderais enfin de réfléchir sincèrement à la relation de « pouvoir » plus ou moins déclaré qu'elle peut avoir avec cet homme. Elle seule pourra trouver, si elle le veut vraiment, la réponse juste en elle. Elle seule pourra faire « coller » cette trame comportementale que je viens de lui donner, avec sa propre vie, pour comprendre et choisir éventuellement de changer d'attitude. La présence de la souffrance physique montrant que la situation ne lui convient pas, cela lui permettra d'éviter d'avoir à passer par la maladie pour évacuer la tension intérieure.

Nous voyons à quel point la signification profonde de la souffrance est liée avec la fonction de la partie touchée et sa projection, sa représentation psychologique. Je vais procéder ainsi, en faisant comme les Indiens Blackfeet dont je parlais précédemment, en prenant ou plutôt en comprenant les différentes parties de notre corps, les différents organes ou systèmes organiques qui le composent, à travers leur « fonction » et non leur structure. Ceci nous donnera un autre regard, plus ouvert et « intelligent » sur notre « réalité » humaine.

Avant de passer à cette dernière phase, je voudrais revenir une dernière fois sur le problème des latéralités dans le corps. La signification que je propose est celle qui est donnée par la philosophie taoïste et sa codification très précise des énergies. La droite correspond au Yin et

la gauche au Yang. À chacune de ces dynamiques énergétiques est associée toute une symbolique qui permet de les élargir, de les « coller » sur notre vie quotidienne. Voici quelles sont les symboliques qui sont associées au Yin et au Yang et, par conséquent, à la droite et à la gauche du corps humain.

Chaque fois que nous serons en présence d'une manifestation latéralisée dans notre corps, nous devrons chercher ce qui se passe à ce moment-là dans notre vie (ou dans un passé plus ou moins proche selon la profondeur de la manifestation), dans l'un des domaines concernés, en procédant par ordre décroissant des degrés.

Symbolique du Yin

Symbolique du Yang

Côté droit du corps

Côté gauche du corps

1^{er} degré : la mère, l'épouse, la fille, la sœur.

2^e degré : la femme en général, la féminité, la structure des choses ou de soi-même, le cerveau droit, le sentiment.

Degré social : la famille, l'entreprise (qui représente la mère sociale, celle qui « nourrit et protège en son sein »), la société, l'Église.

1^{er} degré : le père, l'époux, le fils, le frère.

2^e degré : l'homme en général, la masculinité, la personnalité des choses ou de soi-même, le cerveau gauche, la force.

Degré social : l'individualisme, la hiérarchie (qui représente le père social, celui qui « éduque, forme et montre l'exemple »), l'autorité, la police.

Mais cette correspondance des latéralités est aussi valable pour une sorte d'autodiagnostic de base. Nous avons en effet tous un côté du corps qui domine, tant dans l'aspect général (souplesse, ouverture de la hanche ou du pied, grosseur du sein, etc.) que dans l'aspect spécifique (œil directeur, sensibilité de l'oreille, côté où l'on se cogne, se blesse le plus souvent, etc.). Cette latéralisa-

tion nous donne une texture générale de notre dynamique personnelle de fond et nous dit très clairement si c'est le Yin (représentation maternelle) ou si c'est le Yang (représentation paternelle) qui domine en nous ou avec lequel nous avons, principalement, quelque chose à « régler ».

Je tiens enfin à préciser une nuance très importante qui concerne le sens dans lequel les messages doivent être « lus » et compris. **Ceux-ci n'ont de sens que lorsqu'ils existent, lorsqu'ils s'expriment. Ils ne fonctionnent pas systématiquement dans le sens inverse et ne signifient pas que tel type de problèmes, de maux, de souffrances va exister obligatoirement parce que nous vivons mal telle ou telle situation.** Expliquons-nous ! Si quelqu'un crie, cela veut dire qu'il a mal. Par contre, ça n'est pas parce que quelqu'un a mal qu'il va obligatoirement crier. Chacun a son seuil d'expression des ressentis mais aussi son moyen privilégié. C'est tellement vrai que j'ai dans ma clientèle deux ou trois personnes qui se mettent à rire d'une façon incontrôlée lorsqu'elles ont mal et croyez-moi ce n'est pas parce qu'elles aiment souffrir.

Chaque fois que nous aurons mal à une jambe, cela voudra dire que nous vivons des tensions relationnelles. Mais en revanche, cela ne peut pas dire que chaque fois que nous aurons des tensions relationnelles, nous aurons mal à une jambe. Nous pouvons toujours choisir, en fonction des raisons de ces tensions, un autre moyen et un autre lieu d'expression, à moins que nous sachions et choissions tout simplement de les faire taire.

Le dernier point que je voudrais soulever enfin, c'est

que par les messages du corps et les cris de l'âme, nous touchons au problème de la « vérité » et au fait qu'elle est intérieure à nous et non extérieure et définie par des critères absolus. C'est pour cette raison que la signification des messages ne fonctionne que dans un sens et qu'il n'est pas possible de dire *a priori* quel comportement va entraîner telle maladie ou souffrance du corps. La seule « vérité » qui nous soit transcendante, extérieure et imposée, est celle des lois de la vie, celle des équilibres énergétiques qui servent de support à la manifestation de la vie. Nous en avons choisi une partie dans le Ciel Antérieur et sa trame principale peut se « raccourcir » dans : « Toute chose ou attitude est mauvaise en excès. » *C'est pour cette raison que chacun des exemples que je cite dans la suite de cet ouvrage ne veut absolument rien démontrer ni prouver. Ils ne servent qu'à imager, à éclairer, par des exemples concrets et réels, chaque situation et relation entre le vécu d'un individu et ce dont il souffre dans son corps.*

Tout cela part d'un principe qui m'est cher et que j'énonce en début de paragraphe et aussi très fréquemment au cours de mes séminaires ou consultations : **« Je ne vous demande pas de me croire, je vous demande simplement d'essayer ou d'observer; vous pourrez alors vous établir votre propre croyance. »** Car je crois personnellement que, dans la vie, la réussite n'est pas un problème de croyances mais plutôt un problème (si j'ose dire !) de confiance, alors que l'échec est, lui, toujours un problème de croyances.

À quoi servent les différentes parties de notre corps ?

Comment le corps de chaque être humain est-il naturellement constitué ? Si nous l'observons simplement, nous pouvons constater plusieurs choses. Il est tout d'abord construit autour d'une charpente, d'une structure solide et dure qui est le squelette. Ce squelette, constitué par les os, est rigide mais articulé, de façon à autoriser tous les mouvements du corps. Il est lui-même structuré autour de son axe basique qui est la colonne vertébrale. Il s'agit là de notre « tronc magique », d'où partent toutes les « branches » de notre corps.

À l'intérieur de cette structure porteuse, nous avons les différents organes qui trouvent une place parfaitement architecturée pour que leur fonction se déroule dans les meilleures conditions possibles. L'ensemble est mis en mouvement par un système très élaboré de moteurs (muscles) et de câbles (tendons, ligaments) et protégé par une enveloppe qui le recouvre complètement (la peau). Observons à quel point cette construction, toujours en ce qui concerne la structure osseuse, est intéressante. Regardons l'illustration qui suit sur le squelette. Plus la partie de notre corps a de l'importance, est vitale et élaborée, et mieux elle est protégée.

Notre abdomen, qui contient les viscères de l'appareil digestif et d'élimination, est soutenu par la colonne et appuyé sur le bassin mais non protégé par une structure osseuse. Il est souple, extensible et peut bouger librement. Nos poumons et notre cœur, qui sont en revanche plus « vitaux », sont eux aussi soutenus par la colonne mais, de plus, habillés et protégés par cette cage osseuse

que forment nos côtes. Elles les entourent mais laissent malgré tout la liberté, la possibilité de « bouger ». Notre cerveau enfin est, quant à lui, entièrement enfermé, protégé dans ce véritable coffre-fort osseux qu'est la boîte crânienne, dont la mobilité potentielle, bien qu'existante ainsi que le savent tous les ostéopathes, est réduite. Ce constat est loin d'être anodin car il nous permet de voir à nouveau à quel point le hasard est absent de la construction humaine.

Prenons maintenant chaque partie de notre « machine corporelle » et détaillons-la. Nous pourrions ainsi trouver, pour chacune d'elles, les codes secrets qui vont permettre de déchiffrer ses messages.

☐ Le squelette et la colonne vertébrale

La colonne est composée de vertèbres dont chacune possède un rôle bien précis. Elles sont au nombre de 5 pour les vertèbres sacrées (3 + 2), 5 pour les lombaires, 12 pour les dorsales et 7 pour les cervicales. Nous pouvons déjà commencer à constater la logique de la construction du corps humain. Le chiffre 5 est celui qui porte la symbolique de l'homme, de l'horizontalité, de la matière, de la base des choses (5 Principes, 5 sens, 5 doigts, etc.). Le chiffre 7 est celui qui porte la symbolique de la spiritualité, du divin, de ce qui est élaboré (7 Chakras, 7 planètes, 7 couleurs de l'arc-en-ciel, 7 notes, 7 branches du « chandelier » juif, etc.). Or, les vertèbres sacrées et lombaires qui constituent les deux bases de notre colonne (une fixe, la « source » et l'autre mobile, la « base » sont au nombre de 5. Nos cervicales constituent

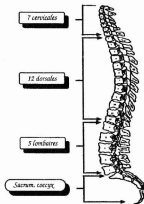
notre cou. Elles portent ce qu'il y a de plus élaboré en nous, c'est-à-dire notre tête avec notre cerveau et sont au nombre de 7. Les dorsales, enfin, qui soutiennent notre buste sont au nombre de 12, c'est-à-dire la somme des deux ($5 + 7 = 12$, comme les 12 signes du zodiaque, les 12 mois de l'année, les 12 heures de la journée, les 12 sels homéopathiques, les 12 apôtres, etc.). Il me semble bien difficile de croire que cela ait à voir avec le hasard.



Le squelette

Chaque vertèbre possède un rôle particulier et sert de « palier de distribution » des données vibratoires en provenance du cerveau. Les deux plans, conscient et non conscient, de tout individu communiquent avec le corps par le support mécanique et chimique de cet ordinateur central qu'est notre cerveau. Il transmet alors ses « consignes » à la plus petite de nos cellules, notamment par l'intermédiaire de tout le système nerveux cérébrospinal et le système nerveux autonome ou neurovégétatif (système sympathique + parasympathique). En fonction du type de tension et d'intensité, il va se produire au niveau de la vertèbre « palier » un processus d'évacuation de l'excès d'énergie.

« Glissement vertébral », contracture musculaire autour de ladite vertèbre, etc., vont entraîner, dans un premier



La colonne vertébrale

temps, une sensation douloureuse plus ou moins forte. Si le déséquilibre persiste ou si nous le faisons taire, le phénomène s'aggrave bien souvent et se transforme en arthrose, en hernie discale ou en dysfonctionnement organique. Il est intéressant de constater que le phénomène se produit, ou plutôt se découvre, très souvent un matin, au réveil, c'est-à-dire juste après la nuit. Or la nuit est la période privilégiée d'activité et d'expression de notre inconscient. Le Maître Intérieur a besoin du « silence » de la nuit pour s'exprimer car le brouhaha et l'agitation du jour ne le lui permettent pas. Le bruit de la Calèche sur le chemin et le fait que le Passager soit assis à l'intérieur font que le Cocher et lui ne peuvent converser qu'au moment des haltes, des pauses choisies ou provoquées par un « incident » de parcours. Ce n'est que dans les cas plus « urgents » ou plus « forts » que nous avons besoin de faire appel à un acte « manqué » par lequel nous allons faire exactement le geste qui convient pour nous « bloquer » le dos. L'explication détaillée des principaux « glissements vertébraux » est relativement facile à déduire avec le tableau ci-après qui nous permet déjà de voir un peu les liens qui existent entre les vertèbres et les organes.

Vertèbres cervicales	Palier de distribution pour	Symptômes courants
1 ^{re} cervicale	Tête, face, syst. sympathique	Maux de tête, insomnies, états dépressifs, vertiges
2 ^e cervicale	Yeux, fœmie, sinus, langue	Vertiges, problèmes oculaires ou auditifs, allergies
3 ^e cervicale	Face, oreilles, dents	Acné de la face, rougeurs, eczéma, douleurs dentaires
4 ^e cervicale	Nez, lèvres, bouche	Allergies (rhume des foins, herpès buccal, etc.)
5 ^e cervicale	Cou et gorge	Affections et douleurs de la gorge
6 ^e cervicale	Muscles du cou, épaules, haut des bras	Torticolis, douleurs des épaules
7 ^e cervicale	Épaules, coudes, petits doigts et annulaires	Douleurs, fourmis et engourdissement de ces zones

Vertèbres dorsales	Palier de distribution pour	Symptômes courants
1 ^{re} dorsale	Avant-bras, mains, poignets, pouces, index, majeurs, part de tête	Douleurs, fourmis et engourdissement de ces zones
2 ^e dorsale	Système cardiaque, plexus cardiaque	Symptômes ou douleurs cardiaques
3 ^e dorsale	Système pulmonaire, seins	Affections pulmonaires, douleurs aux seins
4 ^e dorsale	Vésicule Biliaire	Troubles de la Vésicule, du moral, certaines migraines « vésiculaires » et affections cutanées
5 ^e dorsale	Système hépatique, plexus solaire	Troubles du fœie et de l'immunité, fragilité affective
6 ^e dorsale	Système digestif, estomac, plexus solaire	Troubles de la digestion, acidité gastrique, aérophagie
7 ^e dorsale	Rate-Pancréas	Diabète
8 ^e dorsale	Diaphragme	Hoquet, douleurs au plexus solaire
9 ^e dorsale	Glandes surrénales	Agressivité, réactivité, réactions allergiques
10 ^e dorsale	Reins	Mauvaise élimination, intoxication, fatigabilité
11 ^e dorsale	Reins	Mauvaise élimination, intoxication, fatigabilité
12 ^e dorsale	Intestin Grêle, système lymphatique	Mauvaise assimilation, douleurs articulaires, gaz

Vertèbres lombaires	Palier de distribution pour	Symptômes courants
1 ^{re} lombaire	Gros intestin	Constipation, coliques, diarrhées
2 ^e lombaire	Abdomen, cuisses	Crampes, douleurs abdominales
3 ^e lombaire	Organes sexuels, genoux	Règles douloureuses, impuissance, cystites, douleurs aux genoux
4 ^e lombaire	Nerf sciatique, muscles lombaires	Sciaticues, lombalgies, problèmes de miction
5 ^e lombaire	Nerf sciatique, bas des jambes	Crampes, bas des jambes lourds, douloureux, sciaticues
sacrum et coccyx	Bassin, fessiers, colonne vertébrale	Problèmes de l'axe vertébral, sacro-dalques, hémorroïdes

Les maux du squelette et de la colonne vertébrale

Le squelette et les os représentent notre structure, notre architecture intérieure. Chaque fois que nous souffrons des os, cela signifie que nous souffrons dans nos structures intérieures, dans nos croyances de vie. La plupart de ces structures sont non conscientes, ce sont nos archétypes les plus profonds, ce sur quoi nous sommes inconsciemment et en permanence appuyés dans notre quotidien, dans notre relation à la vie. Les grandes croyances des peuples (histoires, cultures, coutumes, religions) font partie de ces archétypes, mais aussi celles qui nous sont plus personnelles comme le racisme, l'éthique, le sens de l'honneur, de la justice, les perversions ou les peurs viscérales. Les os sont ce qu'il y a de plus profond dans notre corps, ce autour de quoi tout est construit, ce sur quoi tout repose, s'appuie. C'est aussi ce qu'il y a de plus dur, de rigide et de solide en nous. C'est en eux que s'abrite la (substantifique?) moelle osseuse, cette « pierre philosophale intérieure » où se produit la plus secrète alchimie humaine. Ils représentent donc ce qu'il y a de plus profond en nous, dans notre psychologie non consciente, ils sont l'architecture de celle-là. Les os sont ce sur quoi et autour de quoi est construit et repose notre rapport à la vie.

Lorsque nous sommes profondément perturbés, touchés, bouleversés dans nos croyances profondes, de base, par rapport à la vie, à ce que nous croyons qu'elle est ou qu'elle doit être, notre structure osseuse nous l'exprimera par une souffrance ou un désagrément. C'est pour cette raison que, par exemple, le phénomène de l'ostéoporose se développe particulièrement chez certaines femmes, mais pas toutes, après la ménopause. Elle se développe

d'autant plus que la femme vit sa ménopause comme une perte d'identité féminine. Car l'image archétypale profonde de la femme est encore d'être celle qui procréé. Cela a même d'ailleurs été pendant longtemps son seul « rôle » social. Les femmes stériles ou ménopausées étaient en effet considérées comme inutiles, improductives pour la collectivité ou la famille, au point qu'elles étaient, la plupart du temps, répudiées par leur mari.

Les atteintes générales à la structure osseuse sont rares et ont plutôt tendance à se localiser à un endroit précis du corps (jambe, bras, tête, poignet, etc.). À chaque fois, la signification du message sera directement en relation avec cet endroit, mais en sachant que le problème exprimé là est profond, structurel, lié à une croyance fondamentale qui, à tort ou à raison, est perturbée par le vécu de la personne.

La scoliose

C'est l'un des exemples frappants de cette problématique structurelle. Cette déformation de la colonne vertébrale, qui peut prendre des formes graves, a des caractéristiques très particulières. Elle touche les enfants pendant leur croissance et s'arrête toujours après la puberté. Détaillons cela à partir de constats simples et évidents mais qu'il est bon de rappeler. La phase de croissance d'un enfant, c'est quand il grandit, c'est-à-dire quand il se dirige vers le monde adulte (du moins dans la forme) et qu'il quitte le monde de l'enfance. Sa croissance physique se fait notamment par celle de sa colonne vertébrale qui se développe entre deux axes bien définis qui sont le bassin et les épaules.

Le phénomène de la scoliose est celui d'une colonne

qui grandit entre ces deux pôles alors qu'ils restent à une égale distance l'un de l'autre et que le repère « haut » reste à la même distance du sol. Que représentent-ils pour l'enfant et que signifie cette croissance qui ne se voit pas à l'extérieur? Les épaules, qui sont l'axe Yang du corps et celui de l'action (voir plus loin le chapitre sur les épaules et les bras pages 164 et 180), sont la représentation du père alors que les hanches, qui sont l'axe Yin du corps et celui de la relation (voir le chapitre sur la hanche page 142), sont la représentation de la mère. Ce sont les deux repères spatiaux inconscients que l'enfant a de sa « place » et de celle de ses « parents », réels ou symboliques (enseignants, surveillants, etc.). Si le monde des adultes ne satisfait pas l'enfant, son désir de faire bouger ses propres repères pour rejoindre les leurs va disparaître et l'enfant va refuser ce monde peu attirant. Il va alors choisir inconsciemment de rester dans celui de l'enfance qui le satisfait mieux. Il va figer les repères extérieurs de sa croissance, ceux qu'il « voit » et peut mesurer. Les lignes des épaules et du bassin vont donc rester à la même hauteur, avec le même différentiel. Cependant, la colonne vertébrale continue à grandir et est « obligée » de s'inscrire entre ces deux points fixes. Lorsque la crise est « grave », on dit alors que la scoliose « flambe ».

La seconde caractéristique de la scoliose est qu'elle s'arrête toujours à la fin de la puberté. Or la puberté représente la période où l'enfant étalonne ses affects par rapport au monde extérieur, où il vérifie sa capacité à trouver sa place, à se faire aimer et reconnaître à l'extérieur. Lorsqu'il a trouvé cette place, il n'a plus besoin de figer ses repères et peut les laisser à nouveau bouger.

Je pense tout particulièrement ici à Carine. Cette jeune

filles, âgée de 14 ans, avait un problème de scoliose « flam-bante » pour lequel les spécialistes avaient conseillé de porter d'urgence, 24 h sur 24, un corset rigide enfermant tout le torse de l'enfant, et ce pour une durée minimale de plusieurs mois. Son père, qui venait en consultation pour des problèmes de sciatique, me parla de Carine. Après lui avoir conseillé de prendre plusieurs avis médicaux avant de faire quoi que ce soit, je lui expliquais ce qu'il y avait « derrière » la scoliose de sa fille et je lui proposai de l'aider à comprendre ce qui se passait et comment elle pouvait changer ce « mauvais programme » qui ne la rendait pas heureuse. Parallèlement à ce travail que nous faisons ensemble, je lui conseillais de se faire assister par une amie qui pratique une technique qui s'appelle l'orthobionomie ainsi que par un médecin homéopathe. Dans le mois qui suivit, Carine stoppa net l'évolution de sa scoliose (qui a même perdu un ou deux degrés) et s'est remise à grandir (3 à 4 centimètres), ce qu'elle ne faisait plus depuis un an.

Que se passait-il dans la vie de Carine? Dans l'année qui a précédé sa visite, Carine avait perdu tous ses repères du fait de choix et de décisions d'adultes. Déménagement, changement d'école et activité professionnelle très prenante d'un père qui lui semblait trop absent lui ont fait perdre confiance dans le monde des adultes. Carine avait cependant un « soleil » dans son cœur, la présence et la complicité profonde d'une amie d'école qui lui était très chère. Elle fut à nouveau « trahie » par des adultes, car les parents de cette amie décidèrent de déménager et la mère de la jeune fille refusa qu'elles continuent à se voir épisodiquement ou à entretenir une correspondance. À dater de ce jour, Carine arrêta de grandir et décida de gar-

der ses repères de l'enfance. Je sus qu'elle avait gagné la partie quand, après notre troisième séance, elle me raconta avoir fait dans la nuit qui suivit un cauchemar dans lequel un « meurtrier tuait un enfant »...

Après la structure, regardons maintenant comment est construit, habillé et articulé notre corps. Nous avons, en partant du bas, les membres inférieurs, le tronc, les membres supérieurs et la tête. Chacune de ces parties joue un rôle bien précis et celui-ci est en relation directe avec sa fonction. Nous allons préciser ces relations pour chaque partie, en revenant sur les fonctions précises de chacune d'entre elles, qu'il s'agisse d'un membre ou d'un organe.

□ Les membres inférieurs

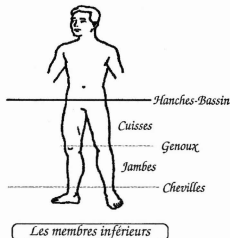
Ils sont composés de deux parties, la cuisse (cuisse et fémur) et la jambe (mollet, tibia et péroné), et de trois axes importants qui sont leurs articulations principales. Les membres inférieurs sont terminés par une pièce maîtresse, le pied.

Les articulations qui relient, articulent le pied, la jambe, la cuisse et le buste, sont la hanche, le genou et la cheville. Quel est le rôle premier et physiologique de nos jambes? Ce sont elles qui nous permettent de nous déplacer, d'aller vers l'avant ou vers l'arrière, d'un endroit à un autre et, bien entendu, vers les autres. Ce sont donc nos vecteurs de mobilité qui nous mettent en relation avec le monde et les autres. La symbolique « sociale » de la jambe est très forte. C'est elle qui permet les rapprochements, les rencontres, les contacts, d'aller de l'avant. Tout ce qui

appartient à la jambe est rattaché au mouvement dans l'espace et notamment l'espace relationnel. Nos jambes sont donc nos vecteurs de relation. Elles sont leur représentation psychologique et leur agent physique potentiel.

Les maux des membres inférieurs

Très globalement, lorsque nous avons des tensions ou des douleurs dans les jambes, cela signifie que nous avons des tensions relationnelles avec le monde ou avec quelqu'un. Nous avons de la difficulté à avancer ou à reculer dans l'espace relationnel du moment. Plus la localisation dans la jambe sera précise, plus elle permettra d'affiner le type de tension que nous vivons et sans doute de le comprendre. Nous allons détailler avec chaque partie de la jambe leurs significations particulières. Il faudra



simplement toujours replacer chaque type de signe dans le cadre de base qui est celui des « relations » avec le monde et les autres. Étudions d'abord les articulations de la jambe, la hanche, le genou et la cheville, puis nous passerons ensuite à la cuisse, au mollet et au pied.

• *La hanche*

Elle correspond à l'articulation « primaire », basique, « mère », des membres inférieurs. C'est d'elle que partent tous les mouvements potentiels de ces membres. Elle représente aussi l'axe basique de notre monde relationnel. On la qualifie de « porte du Non-Conscient relationnel » (voir schéma page 164), le point par lequel les éléments de notre Non-Conscient émergent vers le Conscient. Nos schémas profonds, nos croyances sur la relation à l'autre et avec le monde et la façon dont nous la vivons sont somatiquement représentés (pour ce qui est de la structure du corps bien sûr) par la hanche. Toute perturbation consciente ou non de ces niveaux aura des répercussions au niveau d'une de nos hanches. Avec le bassin et la zone lombaire, les hanches sont le siège de notre puissance profonde, ainsi que celui de notre capacité de mobilité et de souplesse, intérieures et extérieures. C'est à partir d'elles que notre « être » est en relation avec le monde.

Les maux de la hanche

Les problèmes de hanche, douleurs, tensions, blocages, arthroses, etc., nous montrent que nous traversons une situation où le « basique » de nos croyances profondes est remis en cause. Le fait que cette articulation, qui est l'appui premier et fondamental de la jambe, lâche, signifie

que nos appuis intérieurs de fond, nos croyances les plus enfouies sur le rapport à la vie nous lâchent eux aussi. Nous sommes en plein dans les notions de trahison ou d'abandon, qu'elles soient de notre fait ou du fait de l'autre.

S'il s'agit de la hanche gauche, nous sommes dans le cas d'un vécu de trahison ou d'abandon de la symbolique Yang (paternelle). Je pense ici en particulier à une personne qui s'appelle Sylvie, et qui était venue me consulter pour un problème d'arthrose de la hanche gauche, peu avant de se faire opérer. Après l'avoir laissée parler de sa souffrance « mécanique », je l'amenais au fond du problème et à me parler un peu plus de sa vie en lui demandant : « Quel homme vous a trahie ou abandonnée dans les derniers mois ? » Malgré sa surprise, elle me confia qu'elle avait perdu son mari trois ans auparavant, mais qu'elle ne voyait pas de relation entre les deux faits. Je lui expliquais progressivement le processus inconscient qui avait mis tout ce temps avant de se libérer ainsi. Elle reconnut alors qu'elle avait effectivement vécu la disparition de son mari comme un abandon et quelque chose d'injuste. Après deux séances de massage d'Harmonisation et de travail sur cette mémoire, sa hanche se libérait au point que pendant la deuxième semaine, elle put rester deux journées entières sans ressentir la moindre souffrance. Ses peurs, ses « obligations » professionnelles lui firent cependant prendre, malgré tout, la décision de se faire opérer et je la laissais bien entendu libre de ce choix. L'opération a « parfaitement réussi » et a fait taire la douleur.

Un an et demi plus tard, elle revint me voir pour le même problème, mais cette fois-ci à la hanche droite. Il

était clair qu'elle n'avait en rien évacué la tension intérieure. La plaie de l'âme n'était pas cicatrisée du tout et cherchait un autre point du corps pour s'exprimer. Je la poussais alors plus loin dans l'expression de son vécu et elle finit par « avouer » que, en plus, après la disparition de son mari, elle avait eu des doutes très importants au sujet de sa fidélité, qu'elle pensait qu'il l'avait trompée. Elle se sentait trahie dans sa position d'épouse. Il n'était donc pas étonnant que le Non-Conscient ait besoin d'expulser dans une hanche cette blessure qui était encore loin d'être refermée car entretenue par le doute. Ce fut la droite parce que la féminité était en cause certes, mais surtout parce que la gauche ne pouvait plus « parler ».

S'il s'agit de la hanche droite, nous sommes dans le cas d'un vécu de trahison ou d'abandon de la symbolique Yin (maternelle). Je pense ici, en dehors de l'exemple précédent, à mon propre père. Il travaillait dans un office public où de plus en plus de choses et de comportements lui devenaient difficilement tolérables car ils « trahissaient » l'idée qu'il se faisait du service public. Mais comment sortir de cette situation ? Il fit un jour une chute lors de laquelle il se fit très mal à la hanche droite. Petit à petit, la douleur grandit au point qu'il lui devint difficile physiquement de pouvoir faire correctement son travail. D'origine paysanne et ayant un grand sens du devoir et du respect des engagements, il fut encore plus « contrarié » lorsqu'on lui conseilla de « se faire porter malade ». « Je ne peux pas l'accepter car ça voudrait dire que les autres devront faire le travail à ma place », disait-il à l'époque. Cela aurait été une trahison supplémentaire, mais de sa part. Il prit alors une retraite anticipée pour l'éviter, bien

qu'en le faisant il perdait financièrement beaucoup, car il n'était plus très loin de sa retraite complète. Il ne pouvait cependant pas comprendre toute la signification inconsciente de ce qui se passait. Il partit alors aider une personne qu'il connaissait à créer un élevage de truites. Les débuts furent prometteurs mais l'expérience de la trahison se renouvela. La personne se mit en effet à « lui » faire chaque jour de nouvelles « blagues » qui réduisaient à chaque fois le travail que lui-même effectuait. Jusqu'au jour où une goutte d'eau plus grosse que les autres (destruction accidentelle) fit déborder le vase. La douleur à la hanche droite, qui avait pris la forme d'une coxarthrose, s'amplifia et peu de temps après avoir quitté cet employeur en qui sa confiance avait été mal placée, il dut se faire opérer.

Peut-être que, si j'avais « su » à l'époque (il y a vingt-cinq ans), nous aurions pu évoquer la nécessité qu'il avait d'expérimenter la trahison ou l'abandon symbolique. Il l'avait d'ailleurs déjà rencontrée plus jeune, lorsqu'en revenant de captivité après la guerre, il constata que son père avait abandonné une belle ferme dans laquelle ils vivaient avant guerre. Or, il l'avait expressément exhorté de ne pas le faire. Constatant que son père l'avait vendue malgré tout pour en acheter une autre ailleurs, il décida alors de quitter la ferme familiale pour aller travailler en usine. Je dis « peut-être » car nous ne sommes pas toujours prêts à « entendre » certaines choses et que personne ne peut vivre ou changer la Légende Personnelle d'un autre.